

## Extrait du procès-verbal de la séance de l'Académie royale des sciences du 4 mars 1775

« M. Adanson avait demandé à l'Académie des commissaires pour prendre connaissances de ses travaux et la Compagnie nous en ayant chargé Messieurs Defouchy (de Fouchy), Guettard, Le Roy, et moi (Desmarets), nous nous sommes occupés à remplir ses intentions dans plusieurs séances que nous avons faites chez M. Adanson.

Mais quoique que nous avons donné beaucoup de temps à l'examen des papiers de notre confrère, ses recueils sont si multipliés que nous les avons plutôt parcourus. L'Académie a déjà pu juger par elle-même de l'étendue du plan de M. Adanson, et de l'immensité des objets qu'il renferme par le tableau qu'il lui en a présenté : n'ayant donc pu suivre chaque article en particulier nous avons cru que notre fonction devait se borner à prendre une idée générale du tout ensemble : ainsi notre jugement portera plutôt sur les masses des objets que sur les détails.

En conséquence nous ne pouvons rendre un compte exact et précis de l'état où se trouvent les différents ouvrages de M. Adanson, de leur degré de perfection, et surtout de la justesse qui règne dans la distributions des genres, des espèces, des individus, de sa vaste série des êtres et des qualités de ces êtres. Mais nous pouvons assurer que quant au fond ses collections de manuscrits sont le fruit d'une lecture immense qu'il a rassemblé une variété étonnante de notes instructives sur tous les objets qu'il embrasse, que quant à leur arrangement c'est le produit d'une infinité de rapprochements formés par des vues philosophiques, et éclairés par la lumière d'une observation soutenue et réfléchie de la nature.

Cet ouvrage est véritablement et doit être considéré comme l'Encyclopédie de l'histoire naturelle mais de l'histoire naturelle prise dans sa plus grande étendue, c'est à dire pour la description de tous les êtres qui composent cet univers et de leurs propriétés et qualités. Nous ne pouvons dissimuler qu'un pareil projet ne paraisse d'abord trop vaste et étonnant par son immense étendue lorsqu'on imagine que l'auteur a dessein d'épuiser dans ses descriptions chacune des matières qu'il y renferme et nous avouons qu'il nous a fait d'abord cette impression ; mais nous avons été détrompés en examinant l'exécution de certaines parties du plan général en reconnaissant ainsi le but et les limites que M. Adanson s'est prescrits.

Il y a longtemps que les philosophes pour réunir sous un seul point de vue les connaissances humaines en ont formé les plans systématiques, on connaît celui de l'illustre Chancelier Bacon et celui des savants éditeurs de l'Encyclopédie ; M. Adanson habitué à ranger par ordre les corps que lui offrait l'histoire naturelle des trois règnes a voulu essayer d'appliquer sa méthode systématique à d'autres objets qui lui paraissent étrangers mais qu'il a su y lier par des rapprochements assez ingénieux.

Dans ces parties de son plan systématique étrangères à l'histoire naturelle ses notes se réduisent souvent à de pures indications sans aucune description suivie et détaillée. Telles sont par exemple ses analyses des arts de la physique générale, expérimentale de la chimie, etc. Cet académicien se contente d'une simple nomenclature ; il embrasse pour lors l'arbre des connaissances humaines en les saisissant et l'indiquant par autant de petites cotes qu'il y a de troncs et de qualités distinctes dans chaque objet.

*Bien loin donc d'avoir formé le projet d'éclaircir toutes les matières sur lesquelles on n'a encore que des connaissances vagues et incertaines et de remplir les vides qui se trouvent dans certaines parties des sciences, il les prend comme elles sont et n'en présente qu'une analyse simple et méthodique assujettie à sa manière de voir et de rapprocher. Content de les avoir placées dans sa distribution générale, pour en former un tout complet, il les abandonne ensuite aux recherches des savants qui en font leur étude particulière.*

*Mais dans les autres parties du plan général où il est question des trois règnes de la nature nous avons trouvé les collections de M. Adanson remplies de richesses et de notes très détaillées, et leur réunion pourrait souvent former des traités complets : nous y avons vu des descriptions de genres, d'espèces et d'individus très soignées et où les caractères qui peuvent servir à leur arrangement général sont exposés d'une manière si claire et si méthodique qu'elles nous ont paru être des modèles en ce genre. Enfin nous y avons parcouru les résultats d'un grand nombre d'observations et d'expériences qui sont propres à M. Adanson.*

*Nous pourrions citer un trait sur les progrès de la végétation comparée avec les différents degrés de la température de l'atmosphère et particulièrement sur les progrès de la végétation des froments sur leurs espèces, sur la variété de leur culture, etc. un traité presque achevé sur les Species plantarum, etc.*

*Nous devons observer que M. Adanson nous a paru avec ses matériaux le plupart rédigés en état d'enrichir l'histoire des animaux et des végétaux et d'augmenter la chaîne des êtres connus dans ces parties. Nous croyons même que M. Adanson trop occupé de l'exécution de son plan général a négligé de publier plusieurs découvertes qu'il a faites depuis longtemps, se contentant de lier à ses séries des observations neuves et précieuses qu'il a laissées dans l'obscurité et dans une espèce d'oubli. C'est un reproche que nous lui avons fait souvent et que nous répétons devant l'académie pour engager M. Adanson à s'acquitter envers elle et le public en donnant dans ses mémoires ou ailleurs ces matériaux qui n'en serviront pas moins à son plan général pour être connus des naturalistes.*

*Nous mettons au nombre des ouvrages qu'il serait avantageux de publier pour le progrès de l'histoire naturelle la suite du voyage de M. Adanson au Sénégal. M. Adanson nous a montré un grand nombre d'espèces différentes d'animaux dessinés avec exactitude et décrits avec soin et nous croyons que leur publication ajouterait, non seulement à ce qui est connu de nouvelles espèces et de nouveaux genres, mais même servirait à faire mieux connaître ceux qui le sont déjà.*

*L'Académie a vu quelques planches où ces dessins sont rédigés en grand et avec tous les accessoires capables de les rendre intéressants, mais nous désirons plutôt que nous n'espérons les ressources qui seraient nécessaires pour faire paraître l'ouvrage avec cette pompe et cette magnificence digne de la nature.*

*Le cours d'histoire naturelle rédigé par M. Adanson pour servir aux leçons qu'il a faites sur cette science pendant 1772, 1773 et 1774 est encore un des ouvrages qu'il a le plus soigné et qui se trouve le plus en état de paraître ; nous n'en avons suivi au reste ni la méthode ni les principes particulièrement pour ce qui regarde la minéralogie, quant aux autres règnes M. Adanson a déjà*

*donné dans ses familles des plantes et dans sa distribution des coquilles, des échantillons de nomenclatures qui peuvent suffire pour en faire concevoir de grandes espérances.*

*Jusqu'ici nous n'avons parlé que des manuscrits de M. Adanson, il nous reste encore deux grandes classes de collections à indiquer.*

*La première est un recueil très complet de planches gravées jusqu'à présent et qui représentent les différents individus des trois règnes de la nature. M. Adanson les a distribués suivant son système général et méthodique et elles doivent être considérées comme une partie essentielle du grand ouvrage de M. Adanson ; nous avons vu aussi parmi ces planches un grand nombre de dessins que M. Adanson a faits lui-même et où l'on reconnaît les détails et l'exactitude précieuse de l'observateur toujours préférable à la manière agréable du peintre.*

*La seconde collection est composée de la suite nombreuse des individus même des trois règnes en nature : les échantillons des végétaux sont on ne peut pas plus complets. Certaines suites d'animaux nous ont paru très nombreuses. Enfin les minéraux forment une collection instructive et intéressante. Nous nous bornons à des généralités sur les collections de M. Adanson, notre examen ne nous a pas mis en état de garantir la somme à laquelle M. Adanson fait monter tous ces individus ; au reste ils sont exactement distribués suivant le système général de M. Adanson qui toujours occupé de son objet à mesure qu'il étudiait la nature et qu'il en rassemblait les productions a toujours été attentif à en faire une application suivie et journalière.*

*D'après les détails dans lesquels nous sommes entrés on peut prendre une idée du travail de M. Adanson et du grand ouvrage qu'il a entrepris sur l'histoire naturelle. Il suffira de réunir 1°- les matériaux qui servent au développement de la classification des êtres et de leurs qualités, 2°- les descriptions des êtres des trois règnes qu'il a classés. Enfin les planches et les dessins qui représentent ces différents êtres : ce point de vue étonnant par la multiplicité des objets qu'il comprend nous a convaincus que tous les secours qu'on pourrait attendre des Souverains qui protègent les sciences ne pourraient mettre le public en possession de toutes ces richesses réunies sous un seul plan. De cette réflexion affligeante et vraie nous avons conclu que M. Adanson devait surtout s'occuper à détacher ce qui lui appartenait dans ces matériaux et à le rendre public afin que dans l'exécution d'un aussi vaste projet qui pourrait avoir lieu par la suite on puisse le compter parmi ceux qui auront contribué à mettre de nouvelles observations dans la masse des faits qui serviront de base et de matériaux à ce grand travail.*

*Telles sont les réflexions que nous a fait naître l'examen des ouvrages de M. Adanson. Et nous croyons devoir en faire part à l'Académie pour nous acquitter de la commission dont elle nous avait chargés. »*

Fait à l'Académie ce 4 mars 1775

Le Roy, Desmarests, Guettard , Defouchy